

saint-Étienne-du-Grès

Entre Tarascon et Saint-Rémy-de-Provence, un domaine d'exception s'engage dans l'art contemporain et accueille des propositions qui allient tous les sens, tant gustatifs qu'artistiques. Ainsi, le festival APART reste fidèle à Saint-Étienne-du-Grès, commune récente (puisqu'elle a été détachée de Tarascon seulement en 1935) où tous les jours s'ouvre un grand marché qui réunit acheteurs, maraîchers, petits et gros producteurs.



Domaine Dalmeran

Partenaire du festival

Dalmeran cultive ses vignes et élabore ses vins comme des œuvres d'art. La rencontre, dès 2010, avec le Festival APART a été vécue comme une évidence : une fusion qui, à l'instar du bon vin, mûrit en ces lieux et portera ses fruits à maturité avec un projet à long terme pour les Alpilles. Ici, le souhait est fort de s'impliquer dans l'art contemporain aux côtés du festival.



Vue du domaine Dalmeran.

Frédérique Gautron

Parc du domaine Dalmeran | Du 7 juillet au 17 août

À partir des icônes de l'imagerie populaire, nourrie de portraits de boxeurs ou de geishas traditionnelles, Frédérique Gautron peint autant qu'elle dessine, des visages tracés avec finesse contrastant avec un alentour rythmé par de grandes lignes peintes largement. Dans le parc du domaine de Dalmeran, elle expose plusieurs « architectures-maquettes » arachnéennes composées de formes géométriques simples et blanches, qui

font écho à l'esprit de Boullée & Ledoux, figures de l'architecture néoclassique. Ces petites structures, assemblées avec minutie, sont traitées de manière exponentielle. Des fils rejoignent et prolongent ces volumes qui prennent au cours de la création une dimension monumentale. À la surprise du spectateur, de simples boîtes deviennent alors des édifices, des cure-dents se transforment en éoliennes-origamis.



Mandala architectural. 2011, carton, bois, verre, papier, fils, 110 x 110 cm.



Sans titre, 2011, acrylique sur montage de tissu dont demi-parasol.

Claude Viallat

Chapelle du domaine Dalmeran | Du 7 juillet au 17 août

Un même motif traverse le travail de Claude Viallat, l'un des fondateurs du groupe Support/Surface dans les années 1970, courant artistique attaché à l'analyse critique du tableau pris comme objet matériel. La répétition, œuvre après œuvre, de ce motif, n'est pas le signe d'une marque de fabrique ou un renvoi à une même obsession issue du réel, mais apparaît comme un moyen pour l'artiste de se concentrer sur des problématiques

formelles, à savoir l'alchimie entre les couleurs et les supports. « Il faut prendre la couleur comme une jouissance, un plaisir » dit Claude Viallat, explicitant le rapport de spiritualité sensuelle « sans vulgarité ni érotisme » qu'entretient Matisse, l'une de ses principales références, dans sa peinture. Dans la chapelle du domaine Dalmeran, l'artiste présente des pièces récentes, qui témoignent de l'actualité matérielle de ses recherches.

Tony Soulié

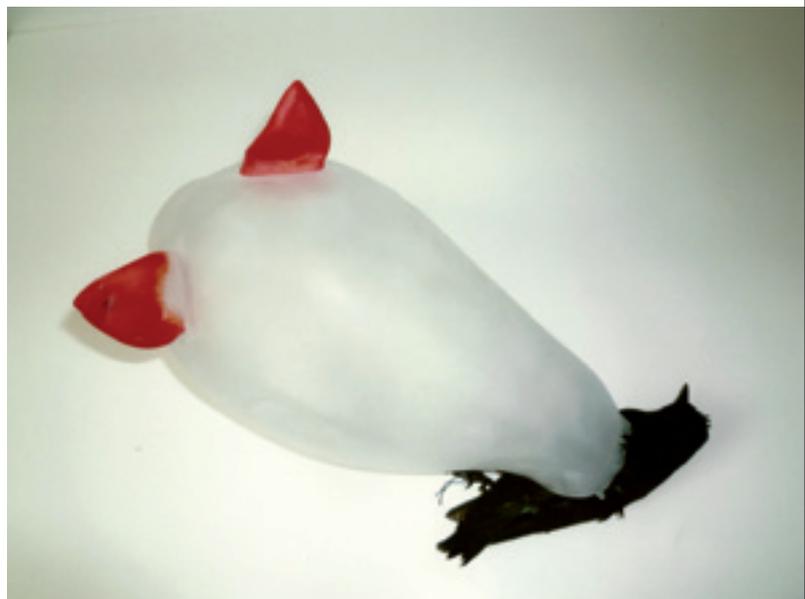
Serre du domaine Dalmeran | Du 7 juillet au 17 août

Figure de la nouvelle abstraction française, le plasticien Tony Soulié puise son inspiration dans les voyages et s'évertue à saisir, au moyen de différents médiums, la fragilité de l'homme face à la force et à la pérennité des éléments premiers. Dans le cadre lumineux de la serre du domaine Dalmeran, il expose des animaux prédateurs façonnés dans le verre, une proie déjà prise au piège de leur gueule. Leur transparence cristalline, source d'une dimension spirituelle,

contraste avec l'opacité de leur trophée, empaillé et faible. Influencé par le chamanisme et son séjour en terre zûni au Nouveau-Mexique, l'artiste assimile l'intermédiaire entre l'homme et la nature à ces animaux en quête d'un contrôle sur leur territoire, par l'élimination d'autres espèces. Mais dans le cycle de la vie, le prédateur et sa prise ne font qu'un.



Sans titre. Série ANIMA. 2011, verre soufflé et taxidermie.



Sans titre. Série ANIMA. 2011, verre soufflé et taxidermie.



Barbara Segal

Domaine Dalmeran | Du 7 juillet au 17 août

Inspirée par les drapés des sculptures baroques comme celles du Bernin et les chefs-d'œuvre en marbre des maîtres de la Renaissance, Barbara Segal débute dans le ciselage de la pierre en 1985. Ses sujets sont issus du quotidien comme les cadres de photographie et surtout les vêtements. Corsets, robes de petites filles, blousons ou chaussures, elle adapte la marqueterie – assemblage de petites pièces de bois – à la pierre pour rendre les divers aspects des habits comme la texture, le motif ou la couleur. Les robes de petites filles présentées au domaine Dalmeran allient deux albâtres différents, l'un orange, l'autre blanc, dont la composition laisse passer la lumière à travers les plis du vêtement. En plus de ses anciennes sculptures réalisées dans les carrières de Carrare en Italie, Barbara Segal présente de nouvelles créations en calcaire des Alpilles.

Le mouchoir de Clara.
2009, albâtre blanc, 30 x 30 x 5 cm.

Corine Ferté

Serre du domaine Dalmeran | Du 7 juillet au 17 août

L'animalité est au cœur de l'œuvre de Corine Ferté, qui s'intéresse aux rapports de force entre les espèces vivantes, au sein d'un même territoire. Souvent en position d'infériorité par rapport à l'homme, l'animal partage pourtant avec lui une même vulnérabilité aux maladies et aux catastrophes naturelles. Dans ses huiles sur toile, l'artiste, qui a aussi réalisé dans les années 2000 des portraits de visages humains, trace avec précision les contours de différentes espèces, seules sur la toile, du sanglier à l'hermine, en passant par la poule, le hérisson ou la biche. Par la récurrence d'un fond monochrome abstrait, elle instaure un jeu de distance avec le spectateur, renforcé par le cadrage et la position du modèle. Exposées dans le cadre de la serre du domaine Dalmeran, ces représentations d'animaux sont mises en vis-à-vis de leur environnement naturel.



Mustela erminea. 2009-2010, huile sur toile, 180 x 160 cm.



Cervus elaphus. 2009-2010, huile sur toile, 160 x 130 cm.